

46<sup>e</sup> Promo  
"anecdote AICP du temps des études"

*La Joliverie avait quelquefois des méthodes pédagogiques surprenantes !*

*Il est admis que faire vivre des émotions à des apprenants facilite l'encodage dans la mémoire à long terme des élèves.*

*Nous avons vécu ce principe à la Joliverie.*

En 1966 en seconde, notre professeur de dessin, Jean-Claude Ruiz nous avait bien expliqué qu'il y avait un outil pour mesurer et un outil pour tracer des traits. Maintenant sur la même règle il y a un bord pour mesurer et un bord antitache mais, à l'époque, du moins avec nos outils de seconde, il fallait changer de règle. À l'encre de Chine, c'était naturel car autrement il y aurait eu une belle bavure. Toutefois pour un tracé au crayon la tentation était de conserver le côté mesure déjà sur le papier et de faire son trait. C'est ce que je fis une fois -je ne fus d'ailleurs pas le seul- et la règle de Jean-Claude Ruiz s'abattit à grand fracas sur le bureau.

À l'atelier mon voisin de tour, Guy Limousin, avait laissé sa clé sur le mandrin et d'apprêtait à appuyer sur le bouton quand, par chance pour la sécurité, la règle en bambou de Médor (le prof) s'abattit également à grand fracas sur le mandrin.

Je ne peux m'empêcher de penser à cet épisode quand je vois une machine d'usinage. De même, il ne me viendrait pas à l'idée d'utiliser le bord de mesure d'une règle pour tracer un trait.

Finalement ces coups de règle, par leurs effets de surprise qui ne présentaient aucun danger, étaient particulièrement efficaces pour la mémorisation.